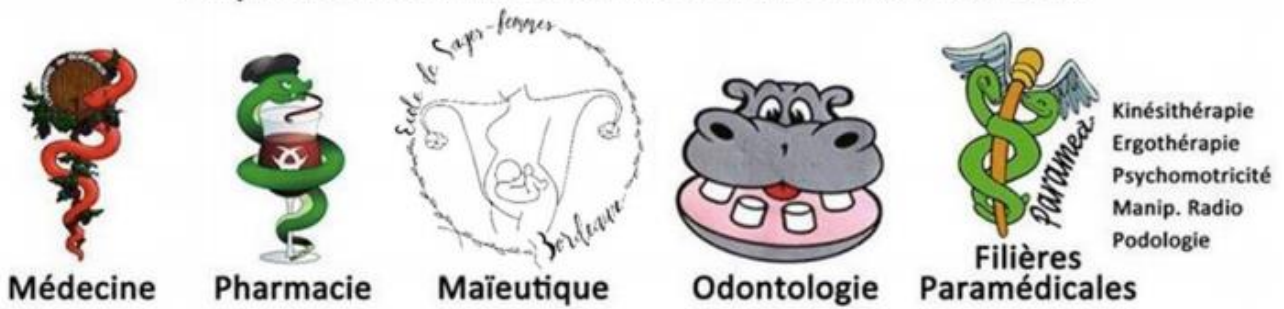


Préparation aux Concours Médicaux et Paramédicaux



Sujet : L'Homme est-il une construction de l'humanité?

L'Homme est une espèce à part, il est **différent de l'animal**. Les animaux communiquent et sont guidés par **leur instinct**. L'Homme a une caractéristique particulière, c'est le seul qui possède le langage. Cette fameuse qualité lui permet d'organiser ses pensées, sa société... et donc, son monde. Le langage permet d'échanger entre les individus, de présenter ses idées et de réfléchir sur soi-même. De cela en découle la **subjectivité**. En effet, « le langage est la condition et la possibilité de la subjectivité » selon **St AUGUSTIN**. Chaque Homme est teinté par sa subjectivité, chacun aura son propre avis. C'est cela qui crée la **diversité** et aussi l'**unicité** de chaque Homme.

En quoi l'Homme permet-il une construction de l'humanité ?

Nous aborderons d'abord ce qui fait l'unicité de l'Homme puis, nous verrons que cela permet de former une humanité.

Dès la naissance, le petit Homme arrive dans **un bain de relations, d'échanges et d'interactions**. Tout cela va permettre à l'enfant de développer ses dimensions affectives, cognitives et psychiques. Pour **VYGOTSKI**, le langage s'acquiert grâce **aux interactions sociales**. A contrario, **BRUNER** pense que l'enfant **communique** même avant de savoir parler. Dès la naissance, le nouveau-né est **social** et c'est à travers les échanges qu'il apprendra le langage et son utilité. Le langage **oral** se développe vers 2 ans, à la fin du **stade sensorimoteur** de **PIAGET**. Le langage **écrit** s'acquiert plus tard vers 6/7 ans.

Lors du **stade sadique-anal** de **S.FREUD**, l'enfant découvre l'accès **au symbolique**, à la magie des mots, au langage. Cela lui fait ressentir un sentiment de **toute-puissance** car il peut enfin exprimer son insatisfaction et faire face à ses parents (« non » d'opposition). Jusqu'à présent, il ne pouvait s'exprimer qu'à travers des schèmes moteurs, des cris, des pleurs... Cependant, cette jubilation est illusoire car il n'est pas indépendant de ses parents et il aura encore besoin d'eux. Le langage permet donc à l'enfant de s'affirmer. De plus, **le stade du miroir** de **LACAN** (entre 6 et 18 mois) permet l'unité corporelle, l'enfant différencie l'image de sa mère (ou d'une autre figure d'attachement) et la sienne. Cela permet une **unification** et une **individuation**. L'enfant se sent là aussi tout puissant, il est enfin libre, plus lié à sa mère.

L'enfant, vers 2 ans, a accès à la **représentation symbolique**, c'est le **stade préopératoire** de **PIAGET**. La représentation symbolique inclut le langage, l'imitation différée, le dessin et le jeu symbolique. De part le développement cognitif et affectif, l'enfant construit sa **personnalité** et son **psychisme**. (En effet, le psychisme est gouverné par le **Surmoi** dans la 2ème topique de **S.FREUD** (Le Moi et le ça)). Son ébauche se dessine lors du déclin du **complexe d'œdipe** avec l'intériorisation des

interdits parentaux et des attentes. (*Le Surmoi a un rôle assimilable au **juge**. Il présente des **fonctions surmoïques** comme, par exemple, la conscience morale. Ce Surmoi permet la non transgression des interdits et le respect des règles et des lois.*)

L'Homme se différencie par sa conscience et son langage, c'est ce qui crée son unicité. L'Homme est le seul à se poser 3 questions existentielles qui sont : son origine, la différence des sexes et la mort. Pourquoi peut-il faire cela ? Il possède une **subjectivité, un discours réflexif** sur lui-même selon St AUGUSTIN. Nous allons voir les prémisses de cette subjectivité.

St PAUL, suite à sa chute de cheval, a décrit l'Homme intérieur qui est une ébauche de la **subjectivité**. Ses travaux seront repris par **St AUGUSTIN** 3 siècles plus tard. Il sera le 1er à parler de subjectivité, elle n'est pas innée mais **se construit grâce au langage**. La subjectivité fait la singularité de chaque Homme. C'est une **conquête personnelle** : l'Homme devient ce qu'il est en se séparant des influences qui le précèdent. Nous pouvons le rapprocher du « ni Dieu, ni maître » de **MONTAIGNE**. Il incite à se demander « que sais-je ? » afin de se **libérer des faux semblants** et de se détacher de la **tutelle religieuse** et de la **majesté du pouvoir**.

De plus, MONTAIGNE décrit un lien indissociable entre **humanisme, universalisme et subjectivité**. Chaque individu engage l'humanité toute entière, comme le dit MONTAIGNE : « chaque homme porte en lui la forme entière de l'humaine condition ». La somme de chaque singulier crée l'universalité de l'Homme. Cependant, il n'y a pas 2 sujets identiques car ils n'ont pas la même personnalité, la même histoire, la même subjectivité...

La subjectivité nourrit **l'unicité de chaque être** et ce qui est la diversité et la pluralité des points de vue. Notre réalité est teintée par nos affects, nos caractères, nos histoires... En effet, nous percevons le réel à travers le prisme de notre subjectif afin de créer notre réalité. Cela rejoint KANT qui disait « le monde est organisé dans la manière dont nous pouvons l'expliquer ». De ce fait, il est essentiel de garder un **esprit critique** car il ne faut pas oublier que toute parole est porteuse de sens.

Pour conclure, l'Homme vit dans un monde d'échanges, de relations, d'interactions... C'est essentiel et nécessaire à la vie comme l'a démontré SPITZ avec le syndrome d'hospitalisme. Ainsi, chaque Homme engage un autre Homme. Cela crée une universalité et donc, une humanité. Le langage est une propriété essentielle car il permet une prise de conscience de soi-même et du monde qui nous entoure. L'Homme agit sur sa société en créant, en travaillant... Dès la naissance, le nouveau-né arrive dans une société bien faite et déjà organisée. On peut alors se demander si, en retour, la société agit sur l'Homme. Véhiculant des stéréotypes, la société tente de véhiculer des modèles de pensées. ROUSSEAU, même à son époque, a dit « l'Homme naît bon et c'est la société qui le corrompt ».